bon pour l'histoire

1761.

N°. 47 par M. Sue 2e.

Description d'une Articulation singuliére du Bras avec l'homoplate.

~~N° 47~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n°. 132.

Il y a quelques années que je presentai à l'Academie plusieurs observations sur différentes articulations extraordinaires. Dans ces observations je dis que la nature, (comme on le sçait), s'écarte quelquefois des loix qui lui sont prescrites. alors elle produit des parties dont la forme est tout à fait contraire à celle qui doit être naturellement. comme la piéce que je fis voir l'année derniere, à l'Academie, à beaucoup de rapport avec une de celles que je lui présentai il y a quelques années; j'ai cru devoir en rappeller les principales circonstances. Elles consistent dans une articulation singuliére de l'humerus avec

ARC 25 d 106

l'homoplate

l'homoplate. les parties des os qui devoient former cette articulation étoient tout à fait changées; c'est à dire, que l'humerus, qu'on sçait avoir une tête dans son extrémité supérieure n'offroit aucontraire, aulieu de cette tête, qu'une grande cavité, dans laquelle se trouvoient trois facettes, couvertes d'un cartilage aussi uni que ceux de toutes les articulations mobiles. ces facettes répondoient à autant de têtes qui leur étoient proportionnées, placées à la partie supérieure antérieure de l'homoplate. On voit par ce exposé que l'homoplate au lieu de sa cavité glénoïde avoit trois petites têtes qui répondoient aux trois cavités, que j'ai dit se rencontrer à la partie supérieure de l'humerus.

Quoique l'Articulation dont je viens de donner un précis, ait beaucoup d'analogie avec celle que je vais décrire; cette derniére differe neantmoins de la premiére, par la figure des éminences et des cavités qui se reçoivent mutuellem^t. la cavité glénoïde de l'homoplate n'est point creuse dans toute son étenduë. elle est disposée à peu prés comme la

face

face interne de la rotule; ensorte qu'on y remarque une éminence
et deux cavités, en forme de coulisse, couvertes d'un cartilage
lisse et poli. D'un autre côté l'on voit dans l'humerus, qu'à la
place de tête, il y a une cavité bordée de deux petites —
éminences, disposées à peu près comme celles qu'on observe
à la partie supérieure de l'astragal, de manière que cette
articulation, par rapport aux parties qui la constituënt,
et à sa ressemblance, peut être comparée à celle du Tibia
avec le premier des os du Tarse. Et relativement aux —
mouvemens qui peuvent en résulter, ~~[illegible]~~ ses mouvemens
approchent de ceux de la rotule avec la partie inférieure du
fémur. Delà, il est aisé de concevoir, qu'il étoit impossible
que le sujet pût faire avec son bras les mouvemens de
rotation. les seuls qui pouvoient résulter de cette articulation,
étoient de légers mouvemens en devant et en arrière et
ceux de coulisse, de bas en haut et de haut en bas. Ne peut-on
pas conclure, que de pareilles dispositions, qui ne sont

…NATIONALE DE MÉD… BIBLIOTHÈQUE

autre

autre chose qu'un vice de conformation, pourroit en imposer, et donner lieu de prendre cette variété de la nature pour une maladie accidentelle. Par conséquent un jeune chirurgien qui ne feroit pas toutes les recherches nécessaires et n'apporteroit pas toute l'attention convenable, pourroit prendre cette variété pour une luxation, ou quelqu'autre maladie de l'article et faire en conséquence des tentatives qui non-seulement seroient inutiles, mais même pourroient devenir très dangereuses. //